

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 25 Novembre 1897

No 15

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE

I have opened a new Hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.

The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.

Give me a call.
FRANK PERRY

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE.

French House

191 & 193 Lower Water Street,
(Near Plant Wharf.)
HALIFAX, N. S.

The best one Dollar House in the City

Good Bath Room

MARCELIN POIRIER, PROP.

When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest prices.

Satisfaction guaranteed in all cases.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Batisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent à Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

H. C. McDonald B. A., M. L. A.

K. J. Martin, B. A.

J. E. WYATT,

SUCESSEUR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, ETC

Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —

Bureau : Au dessous de Clifton House.

SUMMERSIDE, P. E. I.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des batisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", ou j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de première ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY

Summerside 15 aout 1895

Eureka House

FORMERLY WHITE'S HOTEL

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful attendance and Moderate Charges

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION

MRS ROBERT McLEAN, PROP

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White

Grand'Rue Alberton

Bonnes tables et Bons logements Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salon d'Echantillon et bonne cuisine.

Mme Robert McLean Prop

MCKINNON'S

ENGLISH OINTMENT

CURES

Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Itching Piles, Pimples on the Face-Ringworm, Blisters, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the back and shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion

PRINCE COUNTY

DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY

A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE

S'Side P. E. I. May 1st '96 (tf)

J. H. Myrick & Co.

—Importers and Dealers in—

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS ! !

Call and examine their new goods before visiting other stores. No old shop worn stuff to be found on their shelves.

DRY GOODS

A fine assortment of latest designs in Dress Goods, Cloths, Trimmings, Gloves and Hose, Millinery, Hats and Caps, Dresses in dress lengths, Tweeds in suit lengths in beautiful style and finish—No two alike—Ready made clothing, etc

BOOTS & SHOES

In greater variety than ever and to meet the wants of all in style and price.

GROCERIES

They offer to meet the Consumers' wants on the very narrowest margin of profit, guaranteeing good and pure Tea, Sugar, Molasses, Coffee and Spices.

FARMERS

Farmers, tools of all kinds, Binder-twine, Paris Green, Cut and Wire nails, Fencing : The latter imported under the liberty of the new tariff.

FISHERMEN

Are also provided for, and there will be found everything necessary to their calling.

FLOUR

A variety of the best Brands of Flour always in stock, also Corn meal and unground Corn

TAILOR SHOP

Their Tailor Shop is still under the efficient management of the genial M Green who is prepared to satisfy the most exacting customer.

They do not offer "Slaughter Saics" but promise the patrons honest and square dealing all along the line.

May 1897

The Best Place

to buy everything in

Heavy and shelf Hardware,

Saddlers Hardware,

Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at

W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897

DISCOURS PRONONCE A LONDRES

DANS L'EGLISE DE L'ORATOIRE DE BROMPTON

LE DIMANCHE 12 SEPTEMBER 1897

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : Ipse fundavit eam Altissimus

(Ps. lxxxvi.)

[suite]

Oui, de son regard d'aigle, l'immortel auteur de l'Histoire des Variations avait discerné le mouvement de retour à la religion de ses ancêtres que, depuis soixante ans surtout, nous voyons se produire au sein du peuple dont Edmond Burke avait dit que "Nul n'avait embrassé la foi chrétienne avec plus de ferveur et de simplicité" (Essai d'abrégé de l'histoire d'Angleterre, ch. iii.)

Voici ce que Bossuet écrivait en 1688 : "Je ne puis croire que l'Angleterre persiste dans la haine qu'elle a conçue contre la chaire de saint Pierre d'où elle a reçu le christianisme . . . Dieu travaille trop puissamment à son salut . . . Une nation si savante ne demeurera pas longtemps dans cet éblouissement. Le respect qu'elle conserve pour les Fères et ses curieuses et continuelles recherches sur l'antiquité la ramèneront à la doctrine des premiers siècles" [Bossuet, Histoire des variations. Conclusion du livre vii.]

Je ne l'ignore pas. Longtemps encore les événements allaient donner aux paroles du grand évêque un cruel démenti. Après un calme relatif de quelques années, les catholiques anglais, accusés de conspirer sans cesse contre la sûreté de leur pays, devaient être traités en ennemis publics, flétris par les suspensions les plus injurieuses, soumis de très rigoureuses pénalités.

Il ne fallait donc rien moins qu'un miracle pour ressusciter l'Eglise des Augustin, des Anselme, des Thomas de Cantorbéry.

Or, je le répète, le prodige est devant nous : A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris (Ps. cxvii., 23) ; et, pour l'opérer, la Providence s'est précisément servie des moyens indiqués par Bossuet.

La loyauté du caractère anglais : le respect instinctif de la tradition ; la consciencieuse étude de l'antiquité ; le besoin de donner pleine satisfaction aux aspirations de la vraie piété ; pardessus tout, des prières, des gémissements d'âme semblables

à ceux qu'arrachaient au fils de sainte Monique l'insuffisance désoleante de ses doctrines et "la soif de posséder enfin le Dieu fort et vivant" [Ps. xli., 2] : Voilà ce qui a commencé à réaliser sous nos yeux le changement que, contre toute apparence et toute espérance, l'évêque de Meaux avait osé prédire il y a plus de deux cents ans.

Et ici, comment ne pas adresser le double hommage de l'admiration et de la reconnaissance à ces hommes qui, dans leurs courageuses recherches, ne se sont laissés arrêter par aucun obstacle, n'ont reculé devant aucun sacrifice et, semblables à l'humble femme de l'Evangile, n'ont pas eu de repos qu'après "avoir balayé avec soin toute la maison et retrouvé la drachme perdue" [S. Luc. xv., 8]. Oui, je vous salue avec une religieuse vénération, Newman, Manning, Wilberforce, Faber, Dalgairns, vous que j'ai eu le bonheur de connaître personnellement à Birmingham, à Londres, à Rome. Et avec vous, combien même noblesse d'âme, le même zèle à scruter les voies de Dieu, le même amour passionné de la vérité seule et de la vérité tout entière, la même intrépidité à en proclamer les droits et à en remplir les obligations !

Oui, elle est visible l'action de Dieu qui, pour rappeler le mot de Bossuet, "a travaillé si puissamment au salut de la nation anglaise."

De dire sur combien de points déjà sont tombées des préventions séculaires : comment sont en voie de se résoudre des difficultés dogmatiques, disciplinaires, politiques qui, au commencement du présent siècle, auraient paru être insurmontables : ce serait refaire devant vous l'histoire d'un événement dont je puis affirmer après le cardinal Newman qu'il n'est pas possible d'en constater un semblable dans toute l'histoire.

Le même Dieu qui a inspiré, conduit, favorisé ce mouvement de grâce continuera, j'en ai la ferme espoir, à le diriger et à le benir, suivant les voies "très douces et très fortes" (Sagesse, viii., 1) de sa miséricordieuse Providence.

De plus en plus brièvera et sera mise en relief la divine et très simple logique sur laquelle repose l'économie essentielle de la société fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour étendre à tous les peuples et perpétuer jusqu'à la fin des temps les bienfaits de la Rédemption.

Cette logique était formulée au troisième siècle par un saint docteur et martyr dont le témoignage est d'autant plus digne

d'être pris en considération qu'il fut engagé dans un conflit célèbre avec un pape. On ne saurait donc le suspecter d'avoir, par faiblesse de caractère ou par adulation, sacrifié les droits de l'épiscopat aux prétentions ambitieuses des Evêques de Rome.

Dans une lettre très justement intitulée "de l'unité de l'Eglise" saint Cyprien s'exprimait ainsi : "Courte et facile est la méthode qui doit conduire à la foi : Prolatio ad fidem facilis compendie veritatis". Elle est tout entière contenue dans les paroles adressées par le Sauveur à l'apôtre qu'il avait choisi pour être le nouveau Moïse du peuple de Dieu, c'est-à-dire son chef et son guide.

"Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tu paieras mes agneaux et tu paieras mes brebis" (S. Matth. xvi., 18, 19 ; S. Jean xxi., 15.)

De ces paroles, l'évêque de Carthage déduisait cette conclusion qui, bien comprise, rigoureusement appliquée, suffirait à dirimer les controverses et mettrait fin tout d'un coup à de lamentables divisions.

C'est donc sur un seul que Jésus-Christ a bâti son Eglise, c'est à un seul qu'il a confié la charge de paier ses brebis. Donc, celui qui abandonne la chaire de Pierre sur laquelle l'Eglise a été fondée, ne saurait se flatter d'être dans l'Eglise".

Un peu plus d'un siècle après saint Cyprien, un autre docteur de l'Eglise d'Afrique répétait la même déclaration en des termes qui s'appliquent de la façon la plus directe, la plus saisissante à la crise solennelle que traverse à cette heure la chrétienté d'Angleterre : "afin que les autres apôtres—disait saint Optat de Milève—ne pussent se retrancher chacun isolément dans son siège, c'est dans la chaire unique de Pierre que tous devaient garder l'unité. Celui-là donc est un schismatique et un prévaricateur qui élève une autre chaire contre cette chaire unique. Et s'adressant à des évêques qui prétendaient être l'Eglise catholique, tout en se séparant du siège de Rome, il ajoutait : "Votre parti peut bien être un semblant d'Eglise ; il n'est pas l'Eglise catholique. Pars vestra quasi ecclesia est, sed catholica non est" (Idem, ibidem I. 111, n 9).

(à continuer)

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They are gently yet thoroughly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an entire medicine chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At DRUGGISTS, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 BRONX ST., NEW YORK.